

Les Productions du Sillon présentent

LE VILLAGE DES SOURDS

DOSSIER DE CRÉATION

IDENTITÉ

LE VILLAGE DES SOURDS

Un spectacle de
Catherine Schaub & Léonore Confino

Textes
Léonore Confino

Assistante à la mise en scène
Agnès Harel

Avec
Jérôme Kircher

Scénographie
Emmanuel Clolus

Lumière
Thierry Morin

Création sonore
R. Jericho

CONTACT

Compagnie Productions du Sillon
Agnès Harel
06 61 34 35 25
agnesharel75@gmail.com

www.productiondusillon.com

Création tout public à partir de 9 ans



LE VILLAGE DES SOURDS

RÉSUMÉ

Youma a 14 ans et elle est sourde.

Elle est venue d'Okionuk, un village polaire situé au nord-nord-est du monde.

Ne cherchez pas, Okionuk ne figure pas sur vos cartes. Là-bas, tout est blanc.

Gurven a fait le voyage avec elle pour l'aider à transmettre son histoire. Il connaît bien Youma et sait interpréter la langue des signes.

Ensemble, ils ont urgence à raconter comment leurs proches ont perdu leur langue « pour que votre village à vous soit épargné ».

Chaque mot compte...

Les habitants d'Okionuk ont toujours vécu au contact de la nature, avec une culture de l'oralité hors du commun.

Un matin, un camion noir apparaît sur la place du village. Un marchand a bravé le froid pour vendre ses produits. A chaque villageois, il distribue un catalogue qui contient toutes sortes d'objets inconnus : des chaudières, des couettes en plume, des grilles-pains électriques...

Puisque l'argent n'existe pas à Okionuk, le marchand leur offre de payer en mots.

Une chaudière coûte 199 mots.

Un achat en appelle un autre. Très vite, la langue d'Okionuk s'efface et avec elle, les pensées, l'imaginaire et la mémoire du village.

La pénurie de mots et l'appât du gain attisent violences et rivalités.

Quand les habitants ne s'expriment plus que par grognements, Youma est la seule à avoir conservé une langue secrète... celle des signes.

Son grand-père Viggo lui demande alors l'impossible : empêcher la guerre civile avec ses mains.



LE VILLAGE DES SOURDS

THÈMES MAJEURS



Le texte aborde les relations entre appauvrissement du langage et violence. En sacrifiant leurs mots, les villageois ne sont bientôt plus capables d'identifier les stratégies d'oppression venant du pouvoir. Les violences se répercutent entre eux, à leur niveau.

Par ailleurs, à travers le système de consommation qui s'introduit dans le village, s'illustre le paradoxe de notre société : à quel point la propriété et le temps que nous lui consacrons sont incompatibles avec le souci du bien commun ? C'est pourtant bien l'injonction contradictoire à laquelle nous devons répondre en permanence.

Enfin, par son dispositif - un interprète traduit une narratrice sourde qui s'exprime en langue des signes - la création sera aussi bien accessible à un public entendant que malentendant, rappelant que l'imaginaire n'a pas de frontières... pourvu que les langues circulent et trouvent leurs équivalences.



LE VILLAGE DES SOURDS

UNE FABLE POLITIQUE

Raconter l'organisation d'un village, puis sa dégradation collective, induit une approche politique. Mais la forme du conte permet des métaphores (poétiques, cruelles, fantastiques...) qui peuvent toucher des publics d'âges divers. Le spectateur comprend vite que le village polaire d'Okionuk est imaginaire, avant d'y déceler progressivement des glissements de la collectivité qui lui sont familiers. Ici, la loupe se posera sur la langue des habitants, ou plutôt, le désossement de leur langue qu'ils cèdent bout par bout à un marchand en échange de produits. Avec les premiers achats, viennent les questions des priorités : quels sont les mots essentiels ? Les non essentiels ? Pour s'offrir chaudières, radiateurs ou baignoires, les villageois paient avec les mots de l'ailleurs (canicule, sombrero, monoï...), puis viennent les alambiqués, ceux qu'on arrive jamais à prononcer (expectative, psoriasis)...

A travers le sacrifice des mots, on perçoit vite le sacrifice des pensées : les villageois peinent vite à se concevoir autrement que dans leur quotidien. Il ne s'agit pas seulement de la diminution du vocabulaire, mais aussi des subtilités qui permettent d'élaborer une pensée complexe, de s'énoncer et se penser différemment que dans un présent « utile ». La simplification touche également la mémoire : comment accéder aux textes des siècles passés sans maîtriser la gymnastique de la syntaxe ? L'absence de perspective, de passé, d'imaginaire, multiplie les tensions entre les villageois. Par ailleurs, en payant leurs biens matériels avec leurs mots, ils transfèrent leur richesse intérieure dans une richesse extérieure, chargeant les objets d'une valeur démesurée. Si quelqu'un y touche, il réveille un instinct de possession démesuré.

La langue est précisément une ressource non-matérielle qui pourrait être « possédée » par tous grâce aux institutions publiques, écoles, bibliothèques, théâtres... Mais les stratégies de notre société de consommation, l'omniprésence des écrans, les nouvelles méthodes de management et la faillite du système scolaire... creusent et perpétuent les écarts.



INTENTION ÉCRITURE



Pendant un long tunnel d'insomnies (ma cadette a longtemps inversé le jour et la nuit), j'ai perdu mes mots par grappes entières.

A force de fatigue, je me suis dégraissée des synonymes, des tournures trop compliquées, pour glisser de semaine en semaine vers une langue utilitaire, abrégée, privée d'imaginaire et de poésie. Durant cette période, j'ai pu éprouver des difficultés à rédiger une lettre professionnelle, à exprimer des sentiments d'amour ou d'injustice, et j'en ai ressenti une profonde détresse.

En cachette (quelle honte pour une autrice de perdre son vocabulaire !), j'ai ouvert un carnet dans lequel j'ai consigné toutes sortes de mots que j'aimais et qui échappaient au quotidien : jugulaire, chatterton, pistil, argileux, décoction, cumulus, rachidien, héliopause, zeugma... Je stockais sans distinction, redoutant une pénurie infinie. La liste s'est étoffée pendant deux ans. Dans cette collecte, un livre m'a été précieux : « Trouver le mot juste » de Paul Rouaix, un étrange dictionnaire dans lequel on trouve des associations d'idées libres, riches, ouvrant des champs lexicaux infinis.

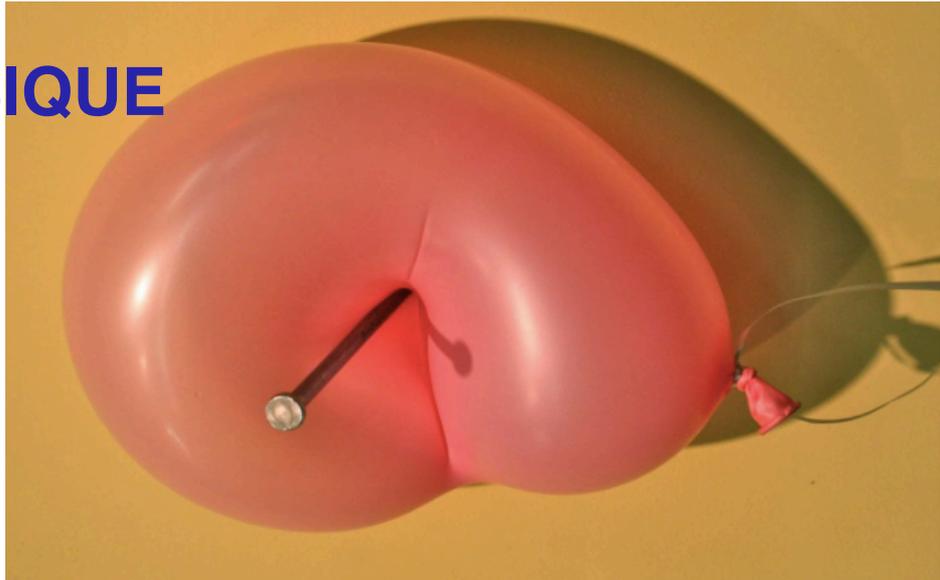
Le sommeil, progressivement, est revenu et dans son sillage, les pensées exotiques et les voyages intérieurs. Mais j'ai conservé cette liste secrète, j'ai même pensé à l'enterrer dans un bout de jardin... au cas où ?

L'idée du « village des sourds » est née de ce document. Quand tous les habitants d'Okionuk perdent leurs mots, Youma, possède elle aussi sa langue de résistance...

Léonore Confino, autrice



INTENTION MUSIQUE



Ce village imaginaire d'Okionuk, situé au nord du monde, trouve sa véracité dans les descriptions de ses traditions, de son climat, de son histoire.

Trouver la musique de ce peuple, c'est lui offrir un ancrage culturel. Quel est le folklore de cette région aride ? Le compositeur travaillera à partir d'instruments artisanaux taillés dans du bois et des peaux, flûtes, cornes de brumes, tambours... Et pour les chants, des voix caverneuses aux cordes vocales abimées par le froid.

Au début riche et mélodieuse, la musique suivra la courbe du langage, perdant progressivement ses nuances, pour aboutir à une note tendue, comme si l'oreille des habitants n'était plus en mesure de percevoir les variations.

Par ailleurs, les interruptions soudaines du son permettront de basculer dans les perceptions de Youma... où seules quelques vibrations résonnent dans son corps. Cette musique là, tactile, sera la sienne et celle des malentendants présents dans le public.

Enfin, le souffle est omniprésent dans le texte : les bourrasques, le sifflement humain, l'haleine qui réchauffe les corps congelés, le grand-père bleu réanimé par le concert de souffle des habitants... Ces respirations, leur rythme, seront travaillées comme des musiques à part entière. Dans un monde idéal, les spectateurs pourraient même sentir sur leurs peaux les variations du vent.



METTEURE EN SCÈNE

CATHERINE SCHAUB

Catherine Schaub met en scène plus d'une dizaine de pièces, parmi lesquelles : Building, Ring, Les Uns sur les Autres, Parlons d'autre chose (avec 9 adolescents), 1300 grammes, Le Poisson belge, toutes écrites par Léonore Confino avec qui elle travaille en tandem.

Le Poisson belge a obtenu l'aide à la création du CNT et le prix Sony Labou Tansi. Ces spectacles ont été représentés en France, Suisse, Belgique, Polynésie, Espagne, Afrique et Catherine a mis en scène Ring en langue espagnole, à Buenos Aires, avec deux comédiens argentins.

En **2017**, elle pilote la troisième édition des « Intrépides », projet initié par la SACD consacré aux écritures féminines contemporaines. Emma la clown, Camille Laurens, Sandie Masson, Penda Diouf, Céline Delbecq et Julie Gilbert, écrivent et jouent six monologues sur le courage féminin. Le spectacle se joue à Paris, Avignon, Genève et Barcelone et se créera au théâtre du Luxembourg en Novembre **2019** sous le titre « Le courage ».

Pour le « Paris des femmes » dont le thème est « Scandale », elle met en scène les textes de Marie Nimier, Brigitte Giraud, Ariane Ascaride et Sylvie Germain. Depuis 2017, elle est invitée au festival « Invitation aux voyages » de Biarritz où elle dirige des comédiens comme Samuel Labarthe, Robin Renucci, Jérôme Kircher.

En **2019** elle met en scène PompierS de Jean-Benoit Patricot au Théâtre du Rond-Point avec Géraldine Martineau et Antoine Cholet.

En **2021** elle dirige Omar Sy dans l'adaptation du roman Frère d'âme de David Diop. Puis met en scène Le Discours de FabCaro, avec le comédien Simon Astier.



MISES EN SCENE

Old up – de Jean-Benoit Patricot – 2020 –
Le courage – de Céline Delbecq, Camille Laurens, Penda Diouf, Julie Gilbert – de Escher Theater- Luxembourg
PompierS – de Jean-Benoit Patricot – 2019 – Théâtre du Rond-Point et tournée
1300 grammes – de Léonore Confino – 2017 – Théâtre 13 Seine et tournée
Parlons d'autre chose - de Léonore Confino – 2015 Théâtre de Belleville + tournée pendant 5 ans
Le poisson belge – de Léonore Confino – 2015 – Théâtre de la Pépinière et tournée
Les uns sur les autres – de Léonore Confino – 2014 - Théâtre de la Madeleine et tournée
Ring – de Léonore Confino – Théâtre du Petit-Saint-Martin et tournée
Building – de Léonore Confino - 2012 – Théâtre Mouffetard et tournée



AUTRICE

LÉONORE CONFINO

Le goût de l'écriture est né d'observations dans ses « boulots d'appoints », en parallèle de ses études de cinéma documentaire. Il est attisé par les découvertes des textes de Roland Schimmelpfennig, Hanokh Levin, Naomi Wallace, David Lescot, Suzanne Lebeau...

En **2009** et **2010**, elle écrit *Ring* et *Building* respectivement sur les thèmes du couple et du travail, publiées aux éditions L'Oeil du Prince. Elle co-dirige la Cie « productions du Sillon » avec la metteur en scène Catherine Schaub qui monte *Building* en premier, dans le cadre de leur résidence à Poissy. Le texte reçoit le Grand Prix du théâtre 2011, se joue au théâtre du Balcon au festival d'Avignon 2013 et tourne pendant deux ans. Puis la metteur en scène s'empare de *Ring* : création au Petit Saint Martin en octobre 2013 avec Audrey Dana et Sami Bouajila (nomination aux Molières dans la catégorie auteur francophone vivant).

En **2014**, Léonore Confino et Catherine Schaub terminent leur trilogie avec une famille dysfonctionnelle : *Les Uns sur les Autres*. Créé avec Agnès Jaoui y incarne une mère à la dérive.

En **2015**, l'autrice écrit *Le Poisson Belge*, publiée aux éditions Actes Sud-Papiers, pour lequel elle reçoit l'aide à la création du CNT, le Prix Sony Labou Tansi et le prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public. Le spectacle est créé, toujours par Catherine Schaub, au théâtre de la Pépinière avec Géraldine Martineau et Marc Lavoine. Géraldine Martineau reçoit le Molière de la révélation féminine et la pièce. Le duo développe ensuite, dans un processus de laboratoires avec les très jeunes comédiens du collectif Birdland *Parlons d'autre chose*, une plongée dans une communauté secrète de lycéens. Le spectacle est créé au théâtre de Belleville puis tourne pendant 5 ans.

En **2017**, elles élaborent en collaboration avec des neuro-scientifiques *1300 grammes* (éditions Actes Sud-Papiers) sur le cerveau humain et ses recoins cachés, qui se crée en 2017 dans le cadre de la résidence de la compagnie au théâtre du Chesnay, puis sera reprise au théâtre 13 en janvier 2018.

Enfin, en **2019**, Côme de Bellecize met en scène *LES BEAUX* avec Elodie Navarre et Emmanuel Noblet au Petit Saint-Martin (éditée chez Actes Sud-Papiers sous le titre *ENFANTILLAGES*). Puis elle écrit *LIKE ME*, un spectacle immersif en piscine porté par la compagnie dans l'Arbre : Création et tournée **2021-2022**.

Ring, *Building* et *Le poisson Belge* ont fait l'objet de nombreuses traductions et créations à l'étranger (Brésil, Argentine, Corée, Etats-Unis, Grèce, Italie).



BIBLIOGRAPHIE

Parlons d'autre chose - Ed. Oeil du Prince - 2018 - *Théâtre*.

1300 grammes - Ed. Actes Sud-Papiers - 2017 - *Théâtre*.

Enfantillages - Ed. Actes Sud-Papiers - 2017 - *Théâtre*.

Crimes et châtements (ouvrage collectif) - Ed. Avant-scène - 2016 - *Théâtre*.

Le poisson belge - Ed. Actes Sud-Papiers - 2015 - *Théâtre*.

Les uns sur les autres - Ed. L'Oeil du Prince - 2014 - *Théâtre*.

Ring - Ed. L'Oeil du Prince - 2013 - *Théâtre*.

Building - Ed. L'Oeil du Prince - 2012 - *Théâtre*.



INTENTION

SCÉNOGRAPHIE

CARRE BLANC / TROU NOIR / PLUIE DE LETTRES

Un carré blanc, pur, format adaptable (de 6m x 6m à 12 m x 12 m selon les plateaux) donne à voir le climat polaire d'Okionuk.

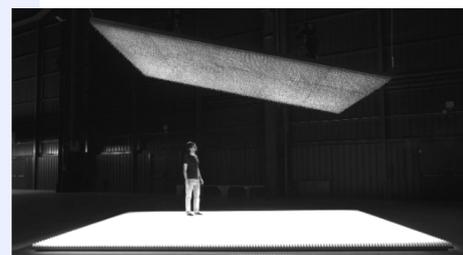
A l'extérieur du carré, un noir totalement opaque.

Au fil du récit, le plateau blanc se compartimente, découpé par la lumière : Cercle de lumière chaude pour créer l'espace de l'illu central, carrés pour les allées pavillonnaires... Les comédiens circulent dans une scénographie de lumière.

Au centre du plateau blanc, avec l'apparition du camion noir du marchand, se dessine un trou noir. Puis il va s'agrandir au fur et à mesure où les mots d'Okionuk tomberont.

Ce trou noir, aussi fascinant qu'inquiétant, symbolisera l'effacement de la culture et des mots d'Okionuk : lieu des punitions où le père se fait arracher sa dent, où les clients détruisent leurs objets, c'est aussi et surtout, l'incarnation du catalogue, qui absorbe l'attention des villageois.

Quand Youma se penche sur lui pour la première fois, elle manque de se faire engloutir jusqu'à ce que Viggo ne la rattrape.



LA COMPAGNIE

LES PRODUCTIONS DU SILLON

Depuis 2011, la compagnie est dirigée par Catherine Schaub, Léonore Confino et Agnès Harel. Elle est implantée sur le territoire des Yvelines. Nous sommes en résidence à la Grande Scène du Chesnay, soutenue par le département des Yvelines et la région Ile de France.

A partir de textes d'auteurs vivants, nous nous questionnons, tentant de mettre en lumière, les tabous et dysfonctionnements de notre société. Nous créons des espaces singuliers où l'imaginaire apaise une réalité parfois difficile. Après une trilogie (Monde du travail / Couple / Famille), nous explorons l'identité, l'adolescence, le rejet, les limites, la vieillesse.

En 2019, Catherine Schaub reçoit le Prix Théâtre Adami qui récompense son travail de mise en scène, la diversité de l'activité de la compagnie Productions du sillon et l'originalité de ses créations.

NOS CRÉATIONS

2020 **Old up** de Jean-Benoit Patricot création en février 2020 tournée reportée au printemps 2021

2019 **Pompier(S)** de Jean-Benoit Patricot Théâtre du Rond-Point / tournée en octobre 2021

2017 **1300 grammes** de Léonore Confino Théâtre 13 / 20 dates de tournée

2016 **Le Poisson Belge** de Léonore Confino Théâtre de la Pépinière / 75 dates de tournée (CNT + prix Sony Labou Tansi)

2015 **Parlons d'autre chose** de Léonore Confino Théâtre de Belleville / 27 dates de tournée

2014 **Les Uns sur les Autres** (avec Agnès Jaoui et Pierre Vial) (Trilogie 3)

2013 **Ring** de Léonore Confino Théâtre du Petit Saint Martin /30 dates de tournée (Trilogie 2)

2011 **Building** de Léonore Confino / Théâtre Mouffetard / Théâtre du Balcon Avignon / 39 dates de tournée (Trilogie 1)



LA COMPAGNIE LES PRODUCTIONS DU SILLON

Partenaires envisagés

Lieux coproducteurs pressentis :

- Théâtre Le public à Bruxelles
- La Manekine - Pont Saint Maxence
- La maison de la Culture à Nevers
- Espace 110 / Centre culture Illzach

Diffusion envisagée

- Théâtre Le public à Bruxelles
- Théâtre de Suresnes
- Scène nationale de Toulon Le liberté
- Théâtre des halles Avignon
- Espace 110 / Centre culturel Illzach
- Théâtre le Reflet à Vevey

PRIX, RÉCOMPENSES, AIDES

Sélection du **Poisson Belge** par le réseau Contexto (2020-2021) - ARTCENA

Nomination Molières 2020 auteur francophone vivant pour **LES BEAUX** (éditions Actes Sud-Papiers)

Prix Sony Labou Tansi 2017 pour **LE POISSON BELGE** (éditions Actes Sud-Papiers)

Prix 2017 de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public (Orphéon - bibliothèque Armand Gatti) pour **LE POISSON BELGE**

Nomination Molières 2016 auteur francophone vivant pour **LE POISSON BELGE** (éditions l'oeil du Prince)

Aide à la création du CNT pour **LE POISSON BELGE** en 2014.

Nomination Molières 2014 auteur francophone vivant pour **RING** (éditions l'oeil du Prince)

Encouragements de l'aide à la création 2014 du CNT pour **TRANSIT(S)** Grand prix du théâtre 2011 pour **BUILDING** (éditions l'oeil du Prince)



LES PRODUCTIONS DU SILLON

CONTACT

Compagnie Productions du Sillon

06 61 34 35 25

www.productiondusillon.com

75 rue du Rochechouart 75009 PARIS

Deuxième Contact

06 06 06 06 06

www.site2.com

35 rue de l'adresse 2 75001 PARIS

